

**ROMÉO ET JULIETTE (1954) Italie/grande-bretagne de Renato CASTELLANI,
avec Laurence Harvey, Susan Shentall, Flora Robson, Sebastian Cabot, Bill
Travers, Lydia Sherwood,
Enzo Fiermonte
adaptation de la pièce de William Shakespeare
images: Robert Krasker musique: Roman Vlad costumes: Leonor Fini**

Dans la République de Vérone vers 1350, deux grandes familles les Capulet et les Montaigu se livrent une lutte acharnée et le duc Escalus, Seigneur de la Cité, exaspéré par les querelles de ces deux clans, s'efforce de mettre fin aux combats en infligeant des peines de plus en plus lourdes aux protagonistes. Lors d'un bal masqué des Capulet, Roméo Montaigu rencontre incognito Juliette Capulet et ils tombent éperdument amoureux l'un de l'autre, au mépris de la haine de leur famille. Le lendemain, ils se marient en grand secret dans la Chapelle de Frère Lawrence qui voit en cette union l'espoir de réconciliation des familles rivales.

Hélas des événements tragiques explosent entre les deux familles où Roméo est obligé de prendre parti et de tuer un provocateur, Tybalt ; il est exilé loin de Vérone. Alors Juliette, fracturée dans son âme, demande conseil à celui qui les a mariés, Frère Lawrence...

À partir de ce canevas Shakespeare va faire de cette histoire une des plus grandes tragédies universelles de l'humanité. Il l'écrit en 1592. Elle va être jouée aussi bien au théâtre, puis plus tard au cinéma dans le monde entier. Les plus grands musiciens s'en inspirent dans près de 80 opéras : Bellini, Berlioz, Gounod, Zandonai..., le poème symphonique de Piotr Tchaïkovski, le ballet de Sergueï Prokofiev...

Le film de Renato Castellani est presque entièrement tourné dans des décors authentiques, palais, églises, couvents, rues et places d'époque à Vérone, puis à Padoue, Sienne, Venise, Sommacampagna...

Perfectionniste, Castellani capte d'une manière magistrale l'état de grâce qui émane de son film. Une délicatesse du regard inhabituelle, presque jamais vue encore. Avec un souci quasi maniaque ; il compose chaque scène comme un tableau où transparaît l'influence de la Renaissance italienne et flamande et cela jusque dans les mouvements et les postures des comédiens.

Son directeur de la photographie, le grand Robert KRASKER s'inspire de la luminosité dramatique des couleurs des tableaux de Vittore Carpaccio et Paolo Uccello, tandis que la fabrication des magnifiques costumes qui épousent les corps jeunes comme une seconde peau, sont confiés à l'artiste peintre surréaliste Leonor Fini qui puise ses modèles chez Botticelli, Pisanello et Piero della Francesca. Chargé de la partition du film le musicologue roumain Roman Vlad introduit une gaillarde de Giovanni Battista Pesaro avec les paroles de Lorenzo " le Magnifique " de Medina

Pour sa Juliette, Renato Castellani a misé sur la jeune Susan Shentall, une étudiante qui fait ici son unique prestation à l'écran d'une surprenante innocence.

Pour Roméo, c'est Laurence Harvey, membre de la Royal Shakespeare Company, à la violence rentrée, qui grâce à ce film va s'envoler avec quelques très grands rôles mythiques comme " Les Chemins de la haute ville " et " Alamo " tout en continuant avec Shakespeare.

Mais tous les comédiens, qu'ils soient amateurs (l'expérience du réalisateur avec le Néo-Réalisme) ou professionnels confirmés, y sont excellents.

Le film remporta le Lion d'Or à Venise et de nombreux prix internationaux.

Vous l'avez compris, vous allez découvrir une merveille, comme il en existe peu qui atteignent cette somptuosité.